

Fleur est la vie

Poèmes

Publié par : julessteph

Publié le : 06-04-2015 16:14:26

Fleur est la vie

Fleur est la vie

Une graine  
s'enfouie  
dans  
le  
sol

Bercée par les racines  
Elle baigne dans l'eau de pluie  
Fermée dans la bassine de l'innocence  
Bercée par les versets de la bible dans son enfance  
Elle se noie dans cette eau selon maman

Petite fleur grandit dans le jardin d'enfant  
Elle rit et pleure malgré le matin ardent  
Des cris qui secouent l'orage  
Des mépris et des dégouts sauvages

Elle grandit malgré les grands vents  
Elle entre dans cette tendance d'aller toujours plus haut  
Elle essaye de rester humble comme un roseau  
Mais hélas il est dur d'avoir le cœur léger dans ce réseau  
Les temps de tempêtes egocentriques l'enchaînent  
Ces temps l'écrasent pendant que les ténèbres se déchaînent

Un système qui perd ses racines éthiques  
Ce fait est enraciné dans la sève de tout le monde car c'est généalogique  
Perte de sens donc perte de sang? Pour moi ce n'est pas logique  
Des lois et projets implantés germent des migraines  
Cette maladie se propage en enlevant les arbres  
Elle pourrit les générations futures avec sa gangrène

Arrivée dans la fleur de l'âge, cette fleur veut prendre son envol comme minerve  
Mais elle oublie qu'elle est stable  
Ce système la consume à tel point qu'elle rêve d'être un génie en herbe  
En herbe ?

Pourquoi revenir à l'état d'inconscience inerte ou elle errait comme un ampullaire ?  
Oui ! Je parle de ce cas social qui considère cette vie comme un jeu de société  
Lâche, interminable et lourd

Tu as beau l'arroser rien ne pousse  
Tu m'étonne c'est un bourgeois  
Toi ?  
Tu t'étouffe dans ces énormes boîtes à sardines et tu as soif de bonheur un jour

Je m'allonge comme ce texte au fur à mesure que les jours passent  
Ici, il n'y a que la chute qui est plus importante que l'atterrissage  
Donc je plie mais ne rompt pas.  
Ferre et unique,  
Mes petites fleurs, mes anges admirent ma démonstration d'équilibriste diabolique  
Ces petites rêvent déjà de prendre aussi leur envol tel des mésanges

Mais ce n'est pas si facile car moi je m'appauvris dans le vice  
La terre est proche de moi un peu comme aux prémices  
Ce rappel creuse mon trou jusqu'à la mort  
Il dessine des trous dans le cerveau  
Cerveau ?  
Je dirai plutôt stigmaté  
Oui un stigmaté que j'ai traîné toute ma vie  
Quelle vie ?

Puis-je implorer le pardon pour une vie éternelle  
Je crois peut être en son talent qui émerveille

Ou Dois-je vivre sans penser à prendre mon envol vers l'au-delà ?

Je ne suis pas si stable que je ne le pense

Aller toujours encore plus haut avec mon ego d'idolâtre

On se ressemble tous dans un sens

Toujours à la recherche de l'infinité à tout prix comme madame Rafflesia Arnoldii.

Jules Stéphane